

Mensa Sonora

Nouveau Programme

L'art du trio à cordes

mensa-sonora.com

L'art du trio à cordes



Effectif

Cyrielle Eberhardt, *violon*
Gabriel Grosbard, *alto*
Annabelle Luis, *violoncelle*

Durée

1 h

Programme

Hyacinthe Jadin (1776 – 1800)
Trio nº 1 op. 2

Joseph Haydn (1732 - 1809)
Divertimento Hob XI:114

Hyacinthe Jadin
Trio nº 3 op. 2

Johann Sebastian Bach (1685 - 1750)
Sonate pour viole et clavecin BWV 1028 (arrangement pour trio à cordes)

Le trio à cordes, un genre à la croisée des chemins

Si l'on consulte un dictionnaire musical à propos du trio à cordes, on trouvera un débat sur la question de savoir si le trio composé d'un violon, d'un alto et d'un violoncelle doit être considéré comme une continuation de la sonate en trio de Corelli pour deux voix supérieures et basse continue, ou s'il doit être vu comme un cadet du quatuor à cordes. Ce qui peut, à première vue, apparaître comme un débat académique entre musicologues a pourtant exercé une influence déterminante sur le statut et la réputation du trio. Sa proximité avec le quatuor à cordes a conféré au trio à cordes un prestige mérité auprès des compositeurs et du public. Mais d'un autre côté, le niveau d'exigence élevé du quatuor à cordes a également sonné le glas du trio à cordes avant même qu'il ait eu la chance de s'épanouir...

Les trios de Ludwig van Beethoven en sont une parfaite illustration. Dans cinq œuvres remarquables, le jeune compositeur développa et expérimenta la forme et la composition du trio, avant de l'abandonner pour le reste de sa vie : à partir de 1800, Beethoven se tourna de plus en plus vers le quatuor à cordes pour résoudre ses problématiques musicales, tout en ignorant les autres formations de musique de chambre (à l'exception des sonates en duo et des trios pour piano). Ces préférences personnelles du compositeur se révélèrent préjudiciables au trio à cordes : aucun grand maître du XIXe siècle ne prit le trio véritablement au sérieux. Ce n'est qu'après 1900 que des compositeurs tels que Reger, Hindemith et Roussel redécouvrirent le genre.

Hyacinthe Jadin

« Une vieille houppelande, une mauvaise redingote bleue, deux gilets (…), deux vieilles chemises, deux vieux pantalons, deux paires de bas de couleur, un chapeau, deux cravates, trois mouchoirs, une vieille paire de bottes et un habit d'uniforme en mauvais état. » Ce misérable inventaire après décès reflète assez exactement le sort réservé par la postérité à un des plus brillants compositeurs de la fin du XVIII[e] siècle français.

Il naît le 27 avril 1776 à Versailles, où sa famille, d'origine bruxelloise, est installée depuis 1760. Son père, François, est premier basson à la Chapelle Royale et c'est sans doute lui qui est le premier professeur de Hyacinthe comme de son frère aîné, Louis-Emmanuel. C'est néanmoins l'enseignement d'un des élèves de Carl Philipp Emanuel Bach, musicien dont le style annonce clairement le romantisme, Nicolas-Joseph Hüllmandel, qui va se révéler déterminant pour l'évolution musicale du jeune Hyacinthe. Il publie, en 1785, sa première œuvre, un Rondeau pour le clavecin et joue pour la première fois en public au Concert spirituel et, semble-t-il, avec quelque succès, un concerto pour pianoforte de sa composition en 1789. Nous le retrouvons en 1792 en qualité de claveciniste du Théâtre Feydeau, aux côtés de son frère, dont la carrière parisienne, principalement de compositeur lyrique, est déjà bien lancée. En juin 1794 paraît le premier opus de Hyacinthe, Trois sonates pour le pianoforte avec accompagnement de violon, dédié à sa mère, puis des arrangements d'airs à la mode, un unique opéra, *Cange ou le Commissionnaire de Lazare* (perdu), et trois nouveaux recueils de sonates pour pianoforte. En 1795, sans cesser de composer, notamment un premier recueil de quatuors dédié à Haydn, il assume le poste de professeur de clavier de la classe des dames au Conservatoire de musique tout récemment créé. En 1796, nouvelles publications de musique de chambre et nouveaux concerts, cette intense activité se poursuivant jusqu'en avril 1799. A cette date, Hyacinthe, malade, obtient un « congé absolu » du Conservatoire et fait sa dernière apparition en public le 22 septembre 1799. Terrassé par la tuberculose, il meurt à Paris un an plus tard, le 27 septembre 1800. Il a vingt-quatre ans.

La période créatrice de Hyacinthe Jadin a duré six ans. Cette période extrêmement brève lui a néanmoins permis d'aborder presque tous les genres pratiqués à son époque. Sa production révèle un compositeur qui, tout en demeurant dans un cadre formel parfaitement classique, fait montre d'une indéniable originalité. Hyacinthe s'est familiarisé, lors de son apprentissage musical, avec l'*Empfindsamer Stil* (« style sensible ») développé en Allemagne du Nord à partir du milieu du XVIII[e] siècle sous l'impulsion de CPE Bach et de ses élèves, tout en étant, à en juger par sa musique de chambre, au fait des innovations apportées, dans ce domaine, par Mozart et Haydn.

Une des caractéristiques les plus nettes de la musique de Hyacinthe Jadin est un goût prononcé pour la modulation, qui le pousse à utiliser des structures tonales extrêmement instables. Alors que le classicisme affichait une prédilection marquée pour l'équilibre du mode majeur, notre compositeur affectionne, lui, les tonalités mineures, à tel point que lorsqu'il écrit une sonate en majeur, il ne peut s'empêcher d'y ajouter des altérations qui l'ombrent de mineur. C'est donc un monde tout de demi-teintes, riche en ruptures, en contrastes et en silences dans lequel il nous est proposé d'entrer.

D'une prégnante mélancolie, une large part des œuvres de Hyacinthe est sous-tendue par des accès de fièvre qui nous rappellent que la période du *Sturm und Drang* n'est pas si loin que ça, mais jamais l'effusion, si poignante soit-elle, ne se départ d'une retenue qui prévient tout débordement intempestif.



Les artistes

Cyrielle Eberhardt, *violon*



Cyrielle commence ses études de musique au Conservatoire National de Région de Metz où elle obtient successivement le Diplôme d'Études Musicales (DEM) de formation musicale, de piano, de violon moderne, d'accompagnement au piano et de musique de chambre. Elle se dirige ensuite plus particulièrement vers l'étude du violon baroque, d'abord au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles dans la classe de Sigiswald Kuijken, puis dans celle d'Alice Piérot à Aix-en-Provence, d'Enrico Gatti à La Haye, et de Patrick Bismuth au CRR de Paris, puis obtient un master en violon baroque au CNSM de Paris dans la classe de François Fernandez en 2011.

Par ailleurs elle a suivi la Formation Supérieure aux métiers de l'orchestre classique et romantique sur instruments d'époque, sous la direction artistique de Philippe Herreweghe, et a participé aux tournées de *l'Orchestre Baroque de l'Union Européenne* pendant 2 ans, sous la direction de Lars Ulrik Mortensen, Jaap Ter Linden et Christophe Coin.

Cyrielle s'est produit au sein de différents ensembles tels que *Pygmalion*, *l'Orchestre des Champs Elysées*, *L'Escadron Volant de la Reine*, *Mensa Sonora*, *Le Banquet Céleste*...

Elle a également participé, au violon, au piano ou à l'accordéon, à la création de spectacles musicaux avec la compagnie des *Lunaisiens* et l'ensemble *Virévolte*.

Ces derniers temps, elle se consacre à la création de formes originales de spectacles mêlant toutes sortes de musiques, d'instruments, de textes, de contes, qui sont diffusés dans des lieux et contextes originaux.

Annabelle Luis, *violoncelle*



Après avoir obtenu le Diplôme d'Études Supérieures du CMSMD de Lyon en 2006, Annabelle intègre *Le Concert Spirituel* (Hervé Niquet) avec lequel elle continue de jouer régulièrement. Elle joue également avec *Le Concert d'Astrée* (Emmanuelle Haïm). Mais son activité principale est la musique de chambre. Elle a travaillé assidûment pendant 10 ans avec *Amarillis*, puis se joint à Emiliano Gonzalez Toro qui fonde *I Gemelli* et enregistre *les Vêpres* de Cozzolani (2019) et *L'Orfeo* de Monteverdi (2020).

Avec le talentueux violoniste David Plantier, elle intègre *Les Plaisirs du Parnasse*. Les deux derniers disques rendant hommage au compositeur lyonnais Jean-Marie Leclair et à ses rivaux, ont reçu deux Diapason d'or en avril 2022, et avril 2024. Suite au disque « Cantabile et Suonabile » et à de nombreux concerts naît le *Duo Tartini*. En 2019, le duo sort un disque « Continuo, Addio ! », où le violoncelle rivalise de virtuosité avec le violon dans les premiers duos écrits pour cette formation, puis en 2020, le disque « Vertigo » centré sur le compositeur Tartini.

Depuis quelques années, elle joue aussi régulièrement avec le clarinettiste de jazz, Louis Sclavis et explore d'autres univers totalement différents entre le jazz et la musique contemporaine. Le disque « Les Cadences du Monde » est paru en avril 2022.

Une partie de son temps est dédiée à l'enseignement, au CRR de Lyon depuis 2019 et à Saint-Genis Laval où elle encadre un ensemble Baroque depuis de nombreuses années.

Gabriel Grosbard, *alto*



Né d'une famille de musiciens, Gabriel Grosbard commence l'apprentissage du violon à l'âge de cinq ans. Dix années plus tard, son goût prononcé pour la musique ancienne l'oriente vers l'étude exclusive du violon baroque. Il obtient un DEM de musique ancienne à l'ENMD de Niort auprès de Jean Maillet, puis un DFS mention Très Bien à l'unanimité au CNSMD de Paris dans la classe de François Fernandez.

Que ce soit au violon, à l'alto ou à la viole d'amour, Gabriel est un partenaire apprécié, plus particulièrement dans des projets à effectif restreint. Il est ainsi souvent invité au sein des formations les plus renommées : *les Surprises* (L-N. Bestion de Camboulas), *Pygmalion* (R. Pichon), *Ricercar Consort* (P. Pierlot), *les Talens Lyriques* (C. Rousset), *InAlto* (L. Colson), *l'Escadron Volant de la Reine*, *Il Gardellino* (Jan de Winne & M. Ponseele), *Les Arts Florissants* (W. Christie)... Par ailleurs, il occupe régulièrement le poste de premier violon, fonction qu'il exerça par exemple à l'*Ensemble Pygmalion* durant quatre ans. Gabriel s'est, de plus, produit de nombreuses fois en soliste, notamment avec l'ensemble *Mensa Sonora* dans des programmes divers, dont les plus récents sont : les concertos pour viole d'amour, les concertos pour violon dédiés à Pisendel et les quatre saisons d'A. Vivaldi, la symphonie concertante de Mozart, ou les concertos ayant fait l'objet du disque « l'Estro Vivaldiano » paru en avril 2018.

Ses différentes collaborations lui ont permis de participer à de nombreux enregistrements, notamment chez Alpha et Harmonia Mundi (*Pygmalion & Les Surprises*), Mirare (*Ricercar Consort*), Aparté (*les Talens Lyriques*) ou Passacaille (*Mensa Sonora & InAlto*), dont certains ont obtenu de grandes récompenses comme le Diapason d'Or de l'année (*Missae Breves Vol 1* de *Pygmalion* et *Schütz & his Legacy* de *InAlto*) ou la Victoire de la musique Classique (*Köthener Trauermusik* et *Passion selon Saint-Matthieu* de *Pygmalion*).

Il participe ces derniers temps à la création de formes originales de spectacles mêlant toutes sortes de musiques, un large éventail d'instruments, des textes ou des contes, productions diffusées dans des lieux et contextes originaux, notamment avec l'ensemble *Les Curiosités esthétiques*.

Depuis 2015, il est directeur musical de l'ensemble ***Mensa Sonora*** ainsi que du festival ***Lumières du Baroque.***

Mensa Sonora

Mensa Sonora est un ensemble de musique ancienne fondé en 1989 en Deux-Sèvres par Jean Maillet, son directeur musical pendant 25 ans. Gabriel Grosbard en est actuellement le directeur artistique. Tirant son nom du titre d'une œuvre du compositeur Heinrich Biber, l'ensemble a pour vocation, depuis sa création, de mettre à la portée d'un large public la musique ancienne, d'une part, et de se consacrer à la recherche musicologique, d'autre part.

Ces travaux de recherche se concrétisent notamment par la redécouverte d'œuvres inédites de Giorgio Gentili et Antonio Vivaldi, objet du disque « L'Estro Vivaldiano » paru en avril 2018 au label Passacaille (récompensé par 5 Diapasons).

Ses musiciens sont animés par l'envie de réaliser un travail porteur de sens auprès des nouveaux publics, en les associant à leur démarche : échange avec les musiciens amateurs, sensibilisation auprès des scolaires, présentation de concerts dédiés aux enfants, etc.

L'année 2019 a vu naître un tout nouveau projet de médiation : « Musique à portée » à Saint-Maixent-l'École. Il s'agit d'organiser une journée par mois durant laquelle les musiciens présents parcourent la ville, dans le but de donner la possibilité à tous d'avoir accès à la musique. Ce projet continue dorénavant son chemin à Celles-sur-Belle.

À leur travail d'ensemble s'ajoute l'organisation du festival *Lumières du Baroque* à Celles-sur-Belle (79), lieu d'expériences musicales en tout genre, où publics et musiciens participent ensemble à créer une activité musicale et humaine tout au long d'une semaine.

L'Ensemble Mensa Sonora reçoit le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la région Nouvelle-Aquitaine, le Conseil Départemental des Deux-Sèvres, la ville de Niort et la ville de Celles-sur-Belle.